DOLEŽAL, Daniel, KÜHNE, Hartmut, *Wallfahrten in der europäischen Kultur / Pilgrimage in European Culture*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1752>

DOI : 10.4000/ifha.1752

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « DOLEŽAL, Daniel, KÜHNE, Hartmut, *Wallfahrten in der europäischen Kultur / Pilgrimage in European Culture* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1752> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1752>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DOLEŽAL, Daniel, KÜHNE, Hartmut, *Wallfahrten in der europäischen Kultur* */ Pilgrimage in European Culture*

Christophe Duhamelle

- 1 Le pèlerinage fut longtemps terra incognita aux yeux des historiens allemands et tchèques, pour des causes diverses (en Allemagne, le champ est pris par d'autres ; en Tchécoslovaquie, l'objet jusqu'en 1989 ne bénéficiait pas d'une attention prioritaire) mais aussi pour des raisons communes : il fallait que le miracle et la relique se fassent oublier dans le purgatoire où le désamour ecclésiastique les avaient confinés pour enfin devenir des objets d'histoire. Cette période semble toutefois révolue. En témoignent la collection qu'inaugure ce volume (les « études européennes sur le pèlerinage ») ainsi que l'ouvrage collectif lui-même dont les dimensions défient le recenseur – et le prix, hélas, l'acheteur.
- 2 Les 51 contributions (dont 35 sont publiées en allemand et 16 en anglais) ont été rédigées par des auteurs majoritairement tchèques, mais aussi slovaques, polonais, allemands, ainsi que par un Italien et une Française. Majoritairement consacrées à l'ancienne Bohême, elles ne négligent pas pour autant les pays limitrophes, ni les relations qu'animait le pèlerinage entre ces différents espaces. Si le Moyen Âge et la deuxième moitié de la période moderne sont largement représentés, une section particulière ainsi, en fait, que de nombreuses contributions marquées par le souci de rétablir une continuité entre le passé des lieux de pèlerinage et leur présent, poursuivent l'étude vers le XIXe et le XXe s. Les articles ne négligent pas la culture matérielle (numismatique, consommation dévotionnelle, ex-voto, art populaire... et même une réflexion curieusement spéculative sur les chaussures des pèlerins au Moyen Âge), reviennent souvent sur les genres imprimés liés au pèlerinage (guides pour pèlerins, cartes des routes vers les lieux saints, livres de miracles, etc.) et portent une attention particulière à l'architecture et la typologie des sanctuaires. Certains textes très (voire extrêmement) généraux voisinent avec les monographies les plus pointues ; toutefois, le renouveau manifeste des travaux sur les lieux de pèlerinage dans les

anciens pays communistes passe souvent par un souci de recensement (et aussi de compilation) qui multiplie les inventaires. On notera dans ce volume, par exemple, trois articles nourris qui font le point sur les calvaires en Slovaquie, en Pologne et en Silésie – leur érection démarre assez tard dans le XVIIe s. et manifeste une étonnante vitalité jusqu’au XXe s. –, une synthèse sur les sanctuaires mariaux des Carpathes ou une contribution consacrée aux lieux de pèlerinages du type ambitus (reprenant, en gros, la forme du cloître, par exemple autour d’une reproduction de Lorette) dont furent construits, surtout au XVIIIe s., 73 exemplaires en Bohême et Moravie. Thèmes essentiels pour aborder le paysage pèlerin européen, l’imitation et le transfert sont fréquemment mis en valeur, du côté des bâtiments et des objets de dévotion (l’article sur la piété mariale des Servites souligne ainsi qu’ils œuvrèrent eux aussi pour la diffusion de Lorette ; et le château de Schosnitz donne un bel exemple tardif d’une Scala Sancta en 1776), mais aussi dans le domaine des politiques reliquaires (la Prague de Charles IV, dans la seconde moitié du XIVe s., reprend quelques traits de la politique parisienne de Louis IX).

- 3 Chemin faisant, c’est toute la vitalité d’une historiographie qui s’exprime et, déjà, ses renouveaux (voir les pistes lancées par l’article sur les dons votifs, ou les bassins de fréquentation esquissés à partir des mentions de pèlerins venant de Bohême dans les livres de miracles de grands sanctuaires germaniques vers 1500). L’ouvrage témoigne aussi de sa diversité, y compris dans la qualité des textes. Si, par force, on se contente ici des quelques exemples allusifs qui viennent d’être évoqués et qui ne constituent pas une « sélection », on ne peut qu’encourager les lecteurs qui, sous des angles divers, reconnaissent la richesse de l’objet « pèlerinage » pour de nombreux domaines du travail historien, à faire leur miel d’un ouvrage qui s’ouvre vers des horizons originaux et encore trop peu fréquentés.
- 4 Christophe DUHAMELLE (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris)